

## שער י : הפועל

Portique 10 : le verbe

Le verbe en hébreu, comme dans beaucoup de langues, décrit un état ou une situation. Il est constitué de deux parties, comme les noms : une racine et un paradigme, ou conjugaison. La racine, comme pour les noms, est en règle générale constituée de trois lettres, c'est elle qui porte le sens essentiel. On a gardé l'habitude du Moyen-Age de désigner cette racine sous le terme générique de **פעל**<sup>1</sup>. La première lettre radicale s'appelle **פ"א הפעל**, la seconde **ע"ן הפעל** et la troisième **למ"ד הפעל**.

### Les catégories de racines

On distinguera plusieurs groupes de racines, suivant les lettres qui les constituent. Ainsi, toutes les racines commençant par un Nun auront le même type de particularités, etc. Voici les principales catégories de racines verbales :

1) les verbes réguliers qui comprennent :

- les verbes entiers, **השלמים**. Ces verbes sont entièrement réguliers. Exemple : **למדתי**, *j'étudiais*.

- les verbes comprenant une lettre gutturale ou un Resh, **הגרוניים**. Ils se comportent comme des verbes entiers. Il suffit de rentrer dans leurs conjugaisons les modifications entraînées par les gutturales ou le Resh (impossibilité de mettre un **דגש** dans ces lettres, problème posé par le **שוא**, le **גניקה** et le **מפיק**).

On en aura de trois types : verbes dont la première lettre radicale est une gutturale ou un Resh, **פ"א גרונית**, en abrégé **פ"ג**, verbes dont la seconde lettre radicale est une gutturale ou un Resh, **ע"ן גרונית**, en abrégé **ע"ג**, verbes dont la troisième lettre radicale est une gutturale, **למ"ד גרונית**, en abrégé **ל"ג**. Exemple : **אני מאמין**, *je crois*, **אתה נוסע**, *tu voyages*, **נגה**, *il brillait*.

2) les verbes quiescents, **הנחים** (dont une lettre de la racine peut ne

<sup>1</sup> Il s'agit là d'un emprunt à la grammaire arabe.

plus être vocalisée dans la conjugaison). En voici les principales catégories :

- les verbes dont la première lettre est un Alef qui peut devenir quiescent,  $\text{אָל־ף נָחִי}$ , en abrégé  $\text{א־נפ}$ <sup>1</sup>, ou même  $\text{א־פ}$  tout court.

Exemple :  $\text{תֹּאכַל}$ , *tu mangeras*.

- les verbes dont la première lettre est un Yod qui peut devenir quiescent,  $\text{א־יֹד נָחִי}$ , en abrégé  $\text{י־נפ}$ . Exemple :  $\text{תִּישָׁן}$ , *tu dormiras*.

- les verbes dont la seconde lettre est un Waw qui peut devenir quiescent, et même disparaître,  $\text{נָחִי ע־וֹן וָו}$ , en abrégé  $\text{נע־ו}$ . Exemple :

$\text{נָחִי}$ , *tu habitais*,  $\text{לְגוֹר}$ , *habiter*.

- les verbes dont la seconde lettre est un Yod qui peut devenir quiescent, et même disparaître,  $\text{א־יֹד נָחִי ע־יֹן יֹד}$ , en abrégé  $\text{נע־י}$ .

Exemple :  $\text{אֶשֶׂר}$ , *je chanterai*,  $\text{שָׁרָה}$ , *tu chantas*.

Souvent on regroupe ces deux dernières catégories sous l'abréviation de  $\text{ע־י}$ .

- les verbes dont la troisième lettre est un 'Alef qui peut devenir quiescent,  $\text{אָל־דָּ נָחִי לָמ־ד}$ , en abrégé  $\text{א־ל־נל}$ , ou même  $\text{א־ל־נ}$  tout court.

Exemple :  $\text{קָרָא}$ , *il lisait*.

- les verbes dont la troisième lettre est un Yod qui peut devenir quiescent,  $\text{א־יֹד נָחִי לָמ־ד יֹד}$ , en abrégé  $\text{י־ל־נל}$ , ou même  $\text{י־ל־נ}$  tout court.

Exemple :  $\text{קָנִיתִּי}$ , *tu achetais*. Dans beaucoup de grammaires, en particulier plus anciennes, on appelle souvent cette catégorie les  $\text{א־ל־נל־ה}$ , en abrégé  $\text{ל־ה־נל}$ , (ou même  $\text{ל־ה־נ}$ ), car le Yod de la racine est souvent remplacé par un Hé dans la conjugaison, en particulier dans la forme qui sert de base, c'est-à-dire la troisième personne du masculin singulier du passé. Exemple :  $\text{קָנָה}$ , *il achetait*.

3) les verbes défectifs,  $\text{הַחֲסֻרִים}$  (dont une lettre de la racine peut disparaître dans la conjugaison).

- les verbes dont la première lettre est un Nun :  $\text{נ־א נְחֻשָׁה}$ , en abrégé  $\text{נ־חפ}$ , ou même  $\text{נ־פ}$  tout court. Exemple :  $\text{תִּפֹּל}$ , *tu tomberas*.

- les verbes dont la première lettre est un Yod :  $\text{א־יֹד נְחֻשָׁה}$ , en abrégé  $\text{חפ־י}$ . Exemple :  $\text{שִׁב}$ , *assieds-toi*.

4) les autres.

- verbes dont la seconde et troisième radicale sont identiques (verbes

<sup>1</sup>Cela concerne très peu de racines. En effet, la plupart des racines ayant un Alef comme première radicale appartiennent à la catégorie des  $\text{א־נפ}$ . Leur Alef ne devient donc pas quiescent.

doublés, הַכְּפוּלִים, en abrégé ע"ע). Exemple : סָבַב, *il entourait*.

- verbes quadrilittères, הַמְרַבְּעִים (ayant une racine composée de quatre lettres, et même parfois de cinq lettres). Exemple : אִרְגַּן, *il organisait*.

- verbes ayant des qualités empruntées à plusieurs des conjugaisons ci-dessus (verbes composés, הַמְרַכְּבִים). Exemple : יָצָא, *il sortait*, appartient à la fois aux חִפּ"י et aux ל"א.

Réguliers	Quiescents	Déficients	Autres
הַשְּׁלֵמִים	פִּי פֵא	חִפּ"י	הַכְּפוּלִים
הַגְּרוּנִים	ע"י	פִּנּוּ	הַמְרַבְּעִים
	ל"א		הַמְרַכְּבִים

Ces catégories sont également valables pour les paradigmes des noms. Elles y entraînent des changements de même nature que dans les verbes.

Voir BL (39), GKC (62 à 78), L (885 à 1142) et J (67 à 85).

### Les conjugaisons<sup>1</sup>

La racine porte le sens principal, le paradigme (la conjugaison) le précise. Ce dernier est appelé בְּנִיין, *construction*. Il existe beaucoup moins de paradigmes pour les verbes que pour les noms. On en recense principalement sept. On les désigne généralement d'après la racine פִּעַל<sup>2</sup>, comme on l'a vu pour les groupes de racines, en l'affectant des caractéristiques de la conjugaison. Depuis le Moyen-Age, on a choisi comme modèle représentant la conjugaison la troisième personne du masculin singulier du passé, car il s'agit de la seule forme sans aucun ajout. Voici les plus courantes :

1) פָּעַל, c'est la conjugaison simple. On la désigne aussi sous le nom de קָל, *léger*, car aucun élément consonantique n'est ajouté à la racine. Elle s'oppose à toutes les autres conjugaisons auxquelles on ajoute un élément. On les appelle כְּבִידִים, *lourds*. C'est l'image d'une balance où l'on pèserait les racines. Exemple : כָּתַב, *il écrivait*.

<sup>1</sup>C'est parfois les différents groupes de racines que l'on nomme conjugaisons.

<sup>2</sup>Certains auteurs utilisent, à la suite des grammairiens chrétiens, la racine קָטַל, *tuer*, qui a l'avantage de ne pas contenir de lettre gutturale ou déficiente.

2) **נִפְעַל**, cette conjugaison est caractérisée par l'ajout d'un Nun devant le **פ"א הִפְעַל**. A l'origine réflexive, cette conjugaison est aujourd'hui essentiellement passive. Exemple : **נִכְתָּב**, *il était écrit*.

3) **פְּעַל**, est caractérisée par le redoublement de la seconde radicale à l'aide d'un **דגש**. Il s'agit de la conjugaison intensive. Exemple : **קִשְׂט**, *il décorait*.

4) **פֻּעַל**, cette conjugaison est également caractérisée par le redoublement de la seconde radicale à l'aide d'un **דגש**. Il s'agit de la conjugaison passive de la précédente. Il n'y a entre elles que de petites modifications vocaliques. Exemple : **קִשְׂט**, *il était décoré*.

5) **הִתְפַּעַל**, cette conjugaison est également caractérisée par le redoublement de la seconde radicale à l'aide d'un **דגש**. Il s'agit d'une conjugaison généralement pronominale. Exemple : **הִתְלַבֵּשׁ**, *il s'habillait*.

On regroupe souvent ces trois dernières conjugaisons sous le nom de **דגושים**, *ayant un dagesh*.

6) **הִפְעִיל**, cette conjugaison est caractérisée par l'ajout d'un Hé devant la racine. Elle indique généralement la conjugaison causative : on fait faire ce que la racine désigne. Exemple : **הִלְבִּישׁ**, *il faisait habiller, il habillait (quelqu'un)*.

7) **הִפְעַל**, cette conjugaison est caractérisée par l'ajout d'un Hé devant la racine. Il s'agit de la conjugaison passive de la précédente. Il n'y a entre elles que de petites modifications vocaliques. Exemple : **הִלְבָּשׁ**, *il était habillé*.

Nous verrons chacune d'elles par la suite.

Voir BL (38), GKC (39), L (641 à 678) et J (40).

### Temps<sup>1</sup>, Modes

Nous donnons ici des points de repères, pour des données plus précises, il faut se reporter aux grammaires citées, car le système verbal dans la Bible n'est pas identique au système actuel. Nous ne donnons ici que les éléments les plus courants, pour plus de précisions, on peut voir le portique sur le verbe biblique.

Nous avons essentiellement quatre modes : l'indicatif, l'impératif, l'infinitif et le participe, ces deux derniers étant morphologiquement des formes nominales, ces deux derniers étant morphologiquement des formes nominales.

<sup>1</sup>En hébreu biblique, il s'agit d'aspects et non de temps.